

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENTS... Par année... Pour six mois... Pour quatre mois... Édition Hebdomadaire...

ANNONCES... Première insertion... Tous les jours... Trois fois par semaine... Une fois la semaine... Avis de Noces, Mariage ou Décès...

LE CANADA

Ottawa, 23 Nov. 1886

FINANCES ONTARIENNES

On lit dans la Patrie à l'adresse du gouvernement Mowat :

Il se présente dans les conditions les plus favorables. Grâce à ses soins la province d'Ontario est riche et prospère, elle a un surplus de \$7 millions; de grandes richesses agricoles, son territoire s'est agrandi de cent mille pieds carrés de terre vierge.

Nous nous inscrivons en faux contre au moins l'une de ces affirmations, dit le Courrier du Canada. La province d'Ontario n'a pas un surplus de \$7,000,000 "grâce aux soins de M. Mowat." Ce surplus a été légué au cabinet par le gouvernement conservateur de Sandfield Macdonald.

Voici l'aveu que faisait à ce sujet le trésorier d'Ontario dans son avant dernier exposé budgétaire :

Les honorables membres de l'opposition ont attiré l'attention sur les surplus que nous avons reçus du gouvernement de Sandfield Macdonald... Nous ne disons pas que nous avons accumulé, année après année, un milieu de piastres, comme ce gouvernement le faisait. Le gouvernement Mowat n'a pas accumulé de gros surplus; il a tenu à honneur de ne pas le faire.

Donc, ce n'est pas grâce aux soins de M. Mowat que la province d'Ontario a un surplus de près de \$7,000,000. C'est grâce au gouvernement conservateur de Sandfield Macdonald.

Bien loin d'avoir amélioré les finances, le gouvernement Mowat les a gâchées. Il a accumulé déficits sur déficits, depuis quatre ou cinq ans, et cela sans cause extraordinaire. Voici le chiffre de ces déficits :

Table with 2 columns: Year and Amount. 1883: \$447,096; 1884: 387,334; 1885: 40,992; 1886: 400,000.

Au delà d'un million de déficit en quatre ans! Cela n'est pas si mal, et nous ne voyons pas qu'il y ait là matière à enthousiasme pour nos gazettes libérales.

DU PROGRES

Nous avons reçu samedi le Canada et l'Événement revêtus d'une toile neuve qui leur donne une apparence superbe. Tout a été transformé dans ces deux journaux, depuis le caractère dont on se sert pour l'article jusqu'à celui de l'annonce, ce qui a contribué pour une large part à donner à ces deux journaux populaires une grande ressemblance avec La Minerve et La Presse de Montréal.

En faisant ces améliorations considérables à leur établissement, MM. L. J. Demers et A. E. Demers, dont nous ne saurions trop louer le grand esprit d'entreprise, ont inauguré à Québec la première presse Marconi, ces gros bijoux dont l'utilité est incontestable et qui maintenant ne sauraient manquer de se trouver dans tous les établissements d'imprimerie de première classe.

Les dépenses occasionnées pour l'achat de cette presse ont été énormes, mais l'économie apportée par le nouveau système mis en opération par ces presses y suppléera avant longtemps.

Pour donner une idée de l'économie qui résulte de ce procédé, nous dirons que le clichage d'une page coûtait un dollar de composition revient à peine à 20 centimes. De plus, les caractères s'usent moins vite et il n'est pas nécessaire d'en avoir une aussi grande quantité en mains, puisqu'aussitôt composée et clichée, la page retourne à l'atelier de composition où l'on procède à la distribution de caractères.

Les journaux imprimés dans l'établissement des MM. Demers sont : Le Canadien, l'Événement, l'Électeur, La Liberté de Trois-Rivières "quotidiens", Le Cultivateur, la Gazette Officielle, "hebdomadaires" et l'En

seignement Primaire, "Bi-mensuel," Notre confrère de l'Événement, en annonçant la nouvelle coquette transformation à ses lecteurs termine par les remarques suivantes que nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs tant elles sont bonnes à méditer et surtout à mettre en pratique :

"Quand vous ramassez, le soir, en entrant au logis, la feuille quotidienne déposée à votre porte, ou que le gamin de la rue vous l'offre pour un sou, vous vient-il jamais à la pensée ce qu'elle a pu coûter de travail collectif, durant cette journée; ce qu'elle a pu coûter depuis l'instant, par exemple, où le premier "reporter" est parti, le matin, carnet en mains, pour aller faire, de ci et de là, la cueillette de ce que vous lirez tout d'abord dans la colonne des faits divers ?

Songez-vous quelques fois que c'est le travail réuni du grand nombre et des dépenses indispensables qui tiennent dans leurs berceaux ces journaux que l'on voit naître presque tous les ans et dont les auteurs ont le tort, qu'on nous permette de le dire en passant, de vouloir être de suite propriétaires d'imprimerie.

Si cette pensée occupait, la première, l'esprit du lecteur, nous est avis qu'il mettrait au nombre de ses devoirs les plus sacrés celui de payer son abonnement. Nous est avis qu'après avoir lu le journal, il ne pourrait goûter le sommeil du juste : pour peu qu'il eût en outre examiné sa conscience et ses vieux comptes d'arrérages.

Si cette pensée devenait plus familière à nos lecteurs, et plus souvent trouvait place dans toutes ces familles réunies autour de la table de famille, portant toutes les yeux sur le journal enfin venu; l'homme grave pour y apprendre la solution ou la complication du problème politique, les fillettes, au contraire, pour s'expliquer enfin la résolution inattendue prise la veille à la dernière ligne par l'héroïne du feuilleton, oh bien sûr, bien sûr, si cette pensée se présentait alors, le journaliste serait mieux apprécié, en attendant qu'il soit mieux payé.

ECHOS DE HULL

Le conseil de ville était au complet, hier soir. Après l'adoption des procès verbaux des séances précédentes, M. le secrétaire-trésorier donne

LECTURE DES LETTRES

entre autres, une lettre de la Banque des Marchands, annonçant que les débiteurs pour l'aqueduc, \$40,000 avaient réalisé la somme de \$40,698.42, et que les frais de vente et commission étant payés, le montant à remettre à la cité dépasserait encore \$40,000. Parmi les autres lettres, il y en a une de M. Joseph Larose offrant de fournir du bois de sciérie de 4 pieds, scier, livré à la maison des pompes de l'aqueduc pour \$1.40 la corde. Lettres de MM. Philéas Gelineau, J. Tréau et Alfred Montpetit, et autres offrant leurs services comme assistants-ingénieurs ou chauffeurs pour les engins de l'aqueduc. Aussi une lettre de G. H. Millen annonçant qu'il sera prêt à livrer l'aqueduc à la cité le 29 novembre courant, d'après les termes de son contrat.

POSE DE L'EAU DANS LES MAISONS

M. E. G. Laverdure, d'Ottawa, offre par lettre à la corporation de Hull, de poser les services d'eau dans les demeures des citoyens sur le parcours de l'aqueduc aux mêmes prix que paye la corporation d'Ottawa, et que de plus il est en mesure d'offrir des termes de paiement faciles à la cité de Hull. Etant appelé à donner des explications, M. Laverdure le fait en français et en anglais, et fait voir l'importance qu'il y a pour la cité à faire faire ce travail tout de suite, afin d'établir la circulation de l'eau dans les tuyaux et les empêcher de geler. Sur motion de MM. Leduc et Fortin, Son Honneur le maire est autorisé à signer un contrat avec M. Laverdure à cet effet.

EVALUATEURS

Sur motion de MM. Richer et Leduc, il est décidé de payer à raison de \$2 par jour les évaluateurs suivants, qui n'ont pas encore reçu

leur salaire : MM. Joubert, Lyons et J. P. Sabourin.

CONSTRUCTIONS EN BOIS

Sur motion de MM. Scott et Graham, Son Honneur le maire est autorisé à poursuivre pour et au nom de la corporation, M. Stanislas Aubry, pour contravention au règlement numéro 36, prohibant l'érection de maisons en bois sur la rue Principale et autres rues. M. Landry vote contre.

AQUEDUC

Sur motion de MM. Richer et Leduc, il est décidé de diviser le bas de l'édifice du marché central pour y placer deux dévidoirs et des boyaux à incendie, et de relier par téléphone la station de police au réservoir et à la maison des pompes. Il est aussi décidé que le conseil se rendra en corps le 28 novembre courant, pour recevoir l'aqueduc des mains de M. Millen et que dans l'intervalle, un comité soit chargé de nommer les employés de l'aqueduc.

MARCHÉ À LA PETITE FERME

Sur proposition de M. Landry, il est décidé d'acheter de MM. Trumbly et Regimbal leur maison, située au coin des rues Duke et Queen pour en faire deux états pour la vente de la viande, à la Petite Ferme et le conseil s'ajourne à demain soir.

Discontinués

Le "Rambler" a discontinué aujourd'hui ses voyages entre Hull et Ottawa. Un service de bateaux solides à rames le remplace. L'an dernier, le "Rambler" avait traversé jusqu'au 6 décembre au soir qui était un samedi. Le lendemain matin la glace était prise à deux pouces d'épaisseur entre les deux rives.

Les scieries de M. Eldy sont fermées depuis samedi.

Le projet contre l'élection de M. Cormier a été entré, hier, à Aylmer.

Nouveau bureau

Nous apprenons avec plaisir que M. Israël Dumais, notaire, du Lac St Jean, se fixe définitivement à Hull. M. Dumais a ouvert un bureau au No 166, rue Principale, Hull, dans le bloc de M. Poulin. M. Dumais a bien voulu consentir à agir comme agent de notre journal et on pourra s'adresser à lui pour abonnements, annonces, impressions, etc. M. Dumais s'occupe aussi d'assurances, placement d'argent et affaires en général.

TELEGRAPHIE

Contestation d'élection Montréal, 23—Les documents relatifs à la contestation de M. L. B. A. Charlebois, de Laprairie, ont été produits et signifiés aujourd'hui.

Meurtre à St Vital

Winnipeg, 21—Un meurtre a été commis vers minuit hier à St Vital. Deux Méts, Pierre Larocque et Basile Richard, son oncle, se sont rencontrés dans une maison et pendant une discussion sur une vieille querelle de famille, Larocque a saisi un fusil et a tué Richard. Le meurtrier a été arrêté.

Mort subite

Québec, 22—M. Cyrille Genest, marchand d'animaux de St Isidore et propriétaire du pont de la rivière St François de la Beauce, est mort subitement dans les circonstances suivantes. Il était à converser avec M. Latulippe, gardien du pont, quand il s'affaissa sur lui-même et la mort s'ensuivit instantanément. M. Genest était très estimé dans sa paroisse.

Pour Rome

Québec, 22—On annonce que Son Eminence le Cardinal Taschereau doit partir pour Rome dans le courant de décembre, en compagnie de Mgr Gibbons. Son Eminence recevra, au prochain consistoire, des mains de Sa Sainteté Léon XIII, le chapeau de cardinal.

Une collision dans le golfe

Québec, 21—Le bateau à vapeur "Polino", capitaine Lachance, est venu en collision avec la goélette "Marie Séraphine", chargée de provisions et sur laquelle se trouvaient 15 personnes. La goélette a été sérieusement endommagée, mais on n'a aucune perte de vie à déplorer.

NOTES POLITIQUES

Sir John Macdonald, qui était hier dans la Capitale est reparti le soir même en compagnie de quelques membres du cabinet. On s'accorde à dire que la dissolution des Chambres n'a pas été discutée au conseil des ministres.

Une députation du comté de Richelieu est venue offrir la candidature ministérielle à M. L. A. Sénécal pour les prochaines élections fédérales. On dit que M. Sénécal a accepté.

LE TRAVAIL DU MATIN

Nos pensées avant le sommeil ou quand nous nous réveillons la nuit, sont le plus souvent des réminiscences des choses que nous avons senties. Le matin, tous les rêves ont fui. "La nuit est noire et le jour est blanc," disent les Espagnols. Le soir, la raison, comme l'œil, voit moins juste et moins loin que le jour; ce n'est pas le temps de la méditation. Ce temps, c'est le matin. Car le matin est la jeunesse du jour, tout y est plus frais, plus riant et plus facile; nous nous sentons plus forts, plus dispos; nos facultés sont plus à nous. Il ne faut pas raccourcir ce temps précieux en se levant tard ou par des conversations indignes et des conversations oiseuses; c'est la quintessence de la vie. Le soir, au contraire, est la vieillesse du jour.

NOS PRIMES

Pour plus de lucidité nous résumons comme suit les conditions auxquelles nos abonnés peuvent obtenir les magnifiques chromos à l'huile. La condition essentielle est le paiement d'avance. Voici les détails.

- Tout abonné payant d'avance à l'édition quotidienne recevra pour : \$0.50 Deux mois d'abonnement et un chromo de 8 x 11 pouces. \$1.00 Quatre mois d'abonnement et un chromo de 11 x 15 ou deux de 8 x 11. \$2.00 Huit mois d'abonnement et un chromo à l'huile de 15 x 20 pouces. \$3.00 Treize mois payés jusqu'au 1er janvier 1888 et un chromo à l'huile de 15 x 20.

L'UNION NATIONALE

Tout abonné payant d'avance à ce journal hebdomadaire, recevra pour : \$1.00 13 mois d'abonnement jusqu'au 1er janvier 1888 et un chromo de 11 x 15 pouces, ou deux de 8 x 11. \$0.50 Six mois d'abonnement et un chromo de 8 x 11.

LISTE DES SUJETS DE CHROMOS

- St Paul. L'Immaculée Conception. St Roch. Le Bon Pasteur. Jésus portant sa croix. St François-Xavier. St Michel. Jésus en croix. Notre-Dame du Rosaire. La Sainte Famille. St Antoine de Padoue. La Sainte Face. St Louis de Gonzague. Le Saint Sacrement. Jésus sur les genoux de Marie. Notre-Dame de Lourdes. Notre-Dame Auxiliatrice. Mater Dolorosa. La Ste Vierge. Fuite de l'Égypte. La Vierge à la chaire. Ecce Homo. Notre-Dame du Sacré Cœur. Jésus Christ. Le Sauveur du Monde. St Jean-Baptiste. St Joseph. Le Christ bénissant le pain. Sacré-Cœur de Marie. Sacré-Cœur de Jésus. La Cène. St François d'Assises. Ste Anne. Notre Dame du Scapulaire. Le baptême de Jésus-Christ. L'Ange Gardien. Notre-Dame du Secours Perpétuel. Jésus portant sa croix. St Ignace de Loyola. La boisson favorite. A votre santé,

ALLEZ AU BON MARCHÉ! CHEZ

Bedard & Cie 559 & 561 rue Sussex A L'ENSEIGNE DES DEUX PAVILLONS

- Lisez attentivement la liste de prix suivante de quelques articles : BONS WINCEYS LARGE POUR... 5 cts. FLANELLES GRISES TOUT LAINE... 20 cts. COUVRE-PIEDS PIQUÉ... 50 cts. Un job de corsets valant \$1.00 et \$1.50 pour 30, 35 et 50 cts. Un magnifique assortiment de peluche de toute couleur depuis 70 cents on montant. Bas en laine à moitié prix. 150 douzaines de mouchoirs en pure soie pour dames à 25 cts, seulement la pièce.

chez BEDARD & Cie. 559 et 561 RUE SUSSEX, OTTAWA.

B. G. Maison de Modes Parisienne MODES POUR TOUS LES GOUTS, Conditions; Argent comptant. Mile A. McDonald 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York MEETING

MESDAMES, N'oubliez pas la Grande Vente de "MANTEAUX" pour dames, consistant en Gilets courts pour la promenade, Manteaux, Ulsters, etc., etc. Dans le lot il y en a 750 achetées aux prix d'écoulement. Mesdames venez les voir avant d'acheter. Conditions comptant. Strictement un seul pi. ix.

BRYSON GRAHAM et Cie, 150, 152, 154, rue Sparks.

Pluie, Neige et Tempête Eses prêts pour l'hiver? Sinon voyez les prix exceptionnels bas de "World's Boot and Shoe Store," 128 rue Sparks, et ne courez pas le risque de devenir consommateurs ne vous chaussant pas confortablement. Une grande variété de Chaussures pour Dames, Messieurs et enfants. Aussi : Ombrelles, Mitaines, Moccassins, Valises et Portemanteaux de toutes sortes. Votre santé d'abord et ensuite l'économie vous font un devoir d'aller chez T. McWILLIAMS, Porte voisine de l'hôtel British Lion: Ottawa, 2 novembre 1886—1m NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS. TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00. GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa 12ma 1886. 6m

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

(Suite)

Ces fatigues qui, en apparence, eussent dû achever Marie-Anne, la remirent... Après cinq ou six jours, les forces lui revenaient et le sang remontait à ses joues pâlies.

—Le sort se laisserait-il donc ? lui disait Maurice. Qui sait quelles récompenses nous garde l'avenir !...

Non, le sort se lasse pas, ce n'était qu'un répit de la destinée...

Par une belle matinée d'avril, les proscriptions s'étaient arrêtées. Pour déjeuner, dans une auberge à l'entrée d'un gros bourg...

Maurice, le repas fini, venait de quitter la table pour payer l'hôtesse, quand un cri déchirant le ramena...

Marie Anne, pâle et les yeux égarés agitait un journal, et d'une voix rauque disait :

—Là !... Maurice... Regarde ! C'était un journal français, vieux de quinze jours, oublié sans doute par quelque voyageur, et qui depuis traînait sur les tables...

Maurice le prit et lut : "Hier, a été exécuté Lacheneur, le chef des révoltés de Montaignac. Ce misérable perturbateur a conservé jusque sur l'échafaud l'audace coupable dont il avait donné tant de preuves..."

Tout le reste de l'article, écrit sous l'empire des idées de M. de Sairmeuse et du marquis de Courtemieu, était sur ce ton.

Mon père a été exécuté ! reprit Marie-Anne d'un air sombre, et je n'étais pas là, moi, sa fille, pour recueillir sa volonté suprême et son dernier regard...

Elle se leva, et d'un ton bref et impérieux :

Je n'irai pas plus loin, déclarat-elle ; il faut revenir sur nos pas, à l'instant, sans perdre une minute ! je veux rentrer en France.

Rentrer en France... s'exposer à des périls mortels !... A quoi bon !. Le malheur affreux n'était-il pas irréparable ?..

C'est ce que fit remarquer le caporal Bavois ; bien timidement, par exemple !... Il tremblait, ce vieux soldat, qu'on ne le soupçonnât d'avoir peur...

Mais Maurice ne l'écouta pas. Il frissonnait !... Il lui semblait que le baron d'Escorval avait dû être atteint et frappé en même temps que M. Lacheneur.

Où partons, s'écria-t-il, rentrons ! Et comme il ne devait plus être question de prudence, jusqu'au moment où ils fouleraient le sol français, ils se procurèrent une voiture pour les conduire, par la grande route, jusqu'au point le plus rapproché de la frontière.

Le lendemain qui était le 17 avril, à la tombée de la nuit, les fugitifs arrivaient à la ferme du père Poignot.

Maurice et le caporal Bavois étaient déguisés en paysans. Le vieux soldat avait fait à la sûreté commune un sacrifice qui lui avait tiré une larme : Il avait coupé sa moustache.

XXXVII

C'est entre l'abbé Midon et Martial de Sairmeuse, le soir, sur la place d'Armes de Montaignac, qu'avaient été discutées et arrêtées les conditions de l'évasion du baron d'Escorval.

Une difficulté tout d'abord s'était présentée qui avait failli rompre la négociation :

Rendez-moi ma lettre, disait Martial, et je sauve le baron.

Sauvez le baron, répondait l'abbé, et votre lettre vous sera rendue.

Mais Martial était de ces natures que l'ombre seule de la contrainte exaspère.

L'idée qu'il paraissait se rendre à des menaces, quand en réalité il ne se rendait qu'aux larmes de Marie-Anne, lui fit horreur.

Voici mon dernier mot, monsieur le curé, prononça-t-il. Remettez-moi à l'instant ce brouil-

lon que m'a arraché une ruse de Chanlonneau, et je vous jure sur l'honneur de mon nom, que tout ce qu'il est humainement possible de faire pour sauver le baron, je le ferai. Sinon, si vous vous défiez de ma parole, bonsoir.

La situation était désespérée, le danger pressant, le temps mesuré... Le ton de Martial annonçait une résolution inébranlable.

L'abbé pouvait-il hésiter ? Il tira la lettre de sa poche, et la tendait à Martial :

—Voici, monsieur ! prononça-t-il d'une voix solennelle, souvenez-vous que vous venez d'engager l'honneur de votre nom.

—Je me souviendrai, monsieur le curé... Allez chercher les cordes.

C'est ainsi que les choses s'étaient passées.

C'est dire la douleur de l'abbé Midon quand eut lieu l'épouvantable chute du baron, et sa stupéfaction quand Maurice s'écria que la corde avait été coupée.

—C'est ma confiance qui tue le baron !... dit-il.

Et cependant il ne pouvait se résoudre à charger Martial de cette exécration action. Elle trahissait un profond de scélératesse et d'hypocrisie qu'on ne rencontre guère chez les hommes de moins de vingt-cinq ans.

Mais il avait sur ses émotions, la puissance du prêtre. Nul ne put soupçonner le secret de ses pensées. Il resta maître de soi, et c'est avec les apparences du plus inaltérable sang-froid qu'il donna sur place les premiers soins au baron et qu'il régla les détails de la fuite.

Quand il vit M. d'Escorval installé chez Poignot, quand il eut vu s'éloigner le cortège destiné à donner le change, il respira.

Ce seul fait que le baron avait pu supporter le transport, trahissait dans ce pauvre corps blesé une intensité de vie qu'on n'y eût pas soupçonnée.

L'important, à cette heure, était de se procurer les instruments de chirurgie et les médicaments qu'exigeait l'état du blessé.

Mais où, mais comment se les procurer ?

La police du marquis de Courtemieu épiait les médecins et les pharmaciens de Montaignac, espérant arriver par eux, et à leur insu, jusqu'au blessé du soulèvement.

Le passé de l'abbé Midon sauva le présent.

Lui qui s'était fait la Providence des malheureux de sa paroisse, lui qui, pendant dix ans, avait été le médecin et le chirurgien des pauvres, il avait à sa cure une trousse presque complète, et cette grande boîte de médicaments qu'il portait sur le dos dans ses tournées.

Ce soir, dit-il à Mme d'Escorval, j'irai chercher tout cela. L'obscurité venue, en effet, il passa une longue blouse bleue, rabattit sur son visage un large chapeau de feutre, et se dirigea vers le village de Sairmeuse.

Pas une lumière ne brillait aux fenêtres du presbytère. Bibiane, la vieille gouvernante, devait être à bavarder chez les voisins.

L'abbé pénétra dans cette maison, qui avait été la sienne, en forçant la porte du petit jardin ; il trouva à tâtons ce qu'il voulait, et se retira sans avoir été aperçu...

Et cette nuit-là même, si quel- que espion eût rodé autour de la ferme du père Poignot, il eût entendu deux ou trois cris effrayants, sinistres comme ceux de la bête qu'on égorge.

L'abbé hasardait une cruelle, mais indispensable opération. Son cœur tremblait, mais non la main qui tenait le bistouri, quoique jamais il n'eût rien tenté de si difficile.

—Ce n'est point sur ma faible science que je compte, avait-il dit, j'ai mis mon espoir plus haut.

Cet espoir ne fut pas déçu, car à trois jours de là, le blessé, après une nuit relativement paisible, parut reprendre connaissance.

Son premier regard fut pour sa vaillante femme, assise à son chevet, sa première parole fut pour son fils.

A suivre

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canovas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QUE LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 10 à 25 % par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canovas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

\$7,000

A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGRVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 25, Rue Sparks, en face du Russell

Extraction de dents à l'aide du gaz. Heures de bureau de 9 a.m. à 5 p.m. Ottawa, 17 nov. 1886—la

A. J. A. ROBILLARD MEDECIN VETERINAIRE 46 RUE YORK

Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & He'court, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Eglis, Ottawa. Hon. Wm. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BRICOURT, L.L. M.

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE, Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario, Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyston Preyost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 6 à 8 p.m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU :—No 378 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Preyost

L. A. Ollivier AVOCAT Bureau.—Knoyngurne des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

ISRAEL DUMAIS, Notaire Public, Agent de l'Assurance "New York Life," Bureau : 166 Rue Principale, Hull, P.Q. S'occupe de placement d'argent et affaires en général. Hull, 20 nov. 1886—la

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPENTREUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles. Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC. Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gattineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rocheon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull

A Rocheon. L. N. Champagne, L.L.D.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES,

LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES

—ET DE— TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter. Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important Pictou, N.-B., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, Ecr., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Écosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches. Avec respect, votre, etc., P. L. LEMAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. O. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 198 et 200 Rue Dalhousie. 24 sept. 1886.

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise. S'adresser à JULIEN SNUBB, Propriétaire, Masham Mills

Ottawa 14 août 1886—3m.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre. Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT PEINTRE.

202 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Marchandises sèches Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, prelat, Etc., Etc. Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa. Ottawa, 14 Oct. 1886—la.

PORTRAITS GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz.

CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 500 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau. OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa 9 juin 1886—la

GEORGE THOMAS EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COM- plet et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Eglis comme suit : TRAIN EXPRESS DE MONTREAL : 8.00 a.m. d' accord avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12 30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Expres de Boston et New-York via Rouse's Point. 1.20 p.m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 5.50 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.45 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Gén'l.

PERCY R. TODD, Agent général des passagers.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA" ET DE L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX, OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIIONS

TELLES QUE :

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Blancs de Procès-Verbaux D'avis de Vente De Saisie, De Vente

POUR LES SEC.-TRESORIERS

Listes d'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Post. reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

"LE CANADA", quotidien, par an, \$3.00 "L'UNION NATIONALE" hebdo., do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

TYPOGRAPHIQUES

"NADA"

Nationale

466, RUE SUSSEX.

CHEVRIER FRERES

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

Grand Assortiment

De Chapeaux de Futre, Pailles, Manille, Mackinak, etc.

CHAPEAUX DE SOIE

CHAPEAUX ET CASQUETTES

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE

Thomas Leblanc, TAILLEUR

AVIS

PROVINCE DE QUEBEC

NOTAIRES

TRESORIER

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

CHEVRIER FRERES

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

Grand Assortiment

De Chapeaux de Futre, Pailles, Manille, Mackinak, etc.

CHAPEAUX DE SOIE

CHAPEAUX ET CASQUETTES

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE

Thomas Leblanc, TAILLEUR

AVIS

PROVINCE DE QUEBEC

NOTAIRES

TRESORIER

DOWS ALES!

Une immense consignment de cette biere, qui est en si grande renommee, vient d'etre recue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

Sauces pour tous les goüts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc.

McARTHUR & TRAVERSY

CHANTELOUP

Fonderies de Cloches

AVANTAGES

Priz Reduit

BILLETS DE RETOUR

NOUVEAU MAGASIN

50,000 Rouleaux de Tapisseries

Peintures, Huiles, Pinceaux

Bernard Simard

BOUCHER

FERRONNERIES

MAISON DE TAPIS

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'etre ouvert au

C. G. WILLMANT, Prop

Terres Boisees

MATTAWAN

NORD-OUEST

NOTRE PAYS A L'OUEST

AVANTAGES

BILLETS DE RETOUR

Aux Inventeurs

J. Coursole & Cie.

Bureau de Poste de Hull

MALLE

FERRONNERIES

MAISON DE TAPIS

HENRI MASSE

Le public trouvera toujours a mon magasin des epiceries de premier choix, et a mon etal des viandes de premiere qualite

C. STRATTON

T. W. CURRIER

MOUSTACHES!

WILLIAM JONES

CHEVELURE MAGNIFIQUE

WILLIAM JONES

Chemie de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

BRANCHE D'AYLMER

SECTION ST LAURENT ET OTTAWA

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto

Des nouvelles et elegants chars-palais

BOULES POUR LES BOGNOIS

Chevaux

JACOB EBRATT

Ameublement de Chambre a Coucher

DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT

MEUBLES

JOSEPH BOYDEN

ÉLIXIR DU D'GUILLIÉ

Les Pilules de Vallet

Les Pilules de Vallet

Les Pilules de Vallet

Les Pilules de Vallet

Les Pilules de Vallet

OSMEDIA

OSMEDIA

OSMEDIA

OSMEDIA

OSMEDIA

HOTEL RIENDEAU

HOTEL RIENDEAU

**Cinquante pour cent de moins**

**LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!**  
Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Colléges.

**RELIURE, PAPERIE.**

Les souscrits qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.  
Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus

**QU'AUX COLONIES**

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

**J. MOSCRIPT, PYE et Cie.**

Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Editeurs  
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

**BONNE NOUVELLE DU PAYS!**

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

**Cinquante pour cent de moins**

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.  
Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parentés recherchées.  
Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.  
Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

**troisième classe. Le rond aura 24 pieds; les rondes seront de 2 et 3 minutes et une de 4 minutes.**

Depuis ce matin à bonne heure une pluie fine qui se congèle en tombant a rendu nos trottoirs dans un état très difficile pour les piétons. A moins de posséder une bonne dose de gymnastique, il est presque impossible de se risquer sans danger de faire quelques chutes, sur les trottoirs.

N'oublions pas  
Que la fête aux huîtres, à l'Orphelinat St Joseph, jeudi soir, sera la réunion la plus considérable qui ait eu lieu jusqu'à ce jour.

Toutes les familles de la ville semblent se montrer pleines d'ardeur pour venir en aide à cet Asile, en recevant avec l'accueil le plus cordial les personnes chargées de la vente des billets d'admission pour cette fête inspirée par la charité.

En effet, quoi de plus beau, de plus noble pour les familles à l'aise que ce sentiment qui nous presse à soutenir ces pauvres orphelins que le malheur a frappé par la mort de leurs parents!  
Rompz ton pain avec celui qui a faim, nous crut du Paradis le prophète Isaï et nul doute que cette seule sentence d'ira suffire pour attirer à l'Asile de nombreux protecteurs et protectrices, et que la fête par elle-même va laisser dans l'esprit de chacun une impression profonde, et que d'année en année on se sentira entraîné de plus en plus à aider cette œuvre si méritante à tous égards.

Les convives sont priés d'apporter avec eux l'outil nécessaire pour l'ouverture des huîtres. C'est une nécessité d'apporter et la seule que les directrices de l'Asile réclament.  
La soirée s'ouvrira à 8 heures très précises, par des chants et des clématisations par les orphelins, et à 9 heures s'ouvrira la guerre aux mollusques.—Communiqué.

Assemblée des conservateurs  
En réponse à l'invitation des présidents des deux associations conservatrices d'Ottawa, il y avait hier soir affluence considérable aux salles de ces sociétés. M. Daniel O'Connor, président de l'association libérale conservatrice, occupait le fauteuil.

On remarquait parmi les personnes présentes MM. Jos. Tasse, C. H. Mackintosh, P. Baskerville, et Honoré Robillard. Des discours ont été prononcés par les messieurs ci-haut désignés et l'honorable sénateur Clewong, M. J. R. Booth, C. Magee, P. H. Gnatot, W. McEvela, L. A. Olivier, A. Ferguson, J. B. C. Dunn, John Cawthray, E. J. Gupuy, W. Stewart, R. Currie, W. B. Stroud, Taylor McVeitty, et A. H. Sims.

Le but de l'assemblée était de prendre les mesures nécessaires pour faire le choix des candidats à une convention publique de tous les conservateurs d'Ottawa qui désigneront l'homme de leur choix.  
Avant de terminer l'assemblée, les présidents des deux associations conservatrices furent autorisés à l'unanimité des voix, de prendre les mesures nécessaires afin d'appeler le plus tôt possible des assemblées publiques où se fera le choix des candidats pour la prochaine élection.

Fête aux huîtres  
Dire que la fête aux huîtres du club de raquettes "Frontenac" a été couronnée d'un plein succès, serait trop vague pour rendre justice au digne président de ce club, M. A. C. Larose, qui avait bien voulu offrir aux membres du club "Frontenac" un aussi excellent souper aux huîtres que celui d'hier soir.

Ils étaient bien une centaine autour des tables chargées de ces excellents hivalves dont des monceaux d'écailles ne tardèrent pas à s'élever en pyramides.

M. Larose qui ne fait pas des choses à demi, n'avait pas épargné l'accompagnement obligato de ces sortes de fêtes; c'est dire que des cigares de première classe, des cigares exquis, du bon pain chaud etc., etc., ne manquaient pas.

La vaste salle du Club avait été décorée avec goût pour la circonstance et "Lace but not the least" les services d'un harpiste italien qui fit résonner l'air d'accords harmonieux ne contribuèrent pas peu à rendre la galeté générale et à donner à la fête un aspect tout à fait agréable.

Les appétits des gourmets ayant été quelque peu assouvis, on procéda aux sautes; la première bute était nécessairement celle du Président du Club, qui était en même temps l'amphitryon de la soirée. On but avec enthousiasme et M. Larose, en réponse, prononça un joli discours plein d'à propos. La lice étant ouverte on y fit entrer successivement MM. Mirault, Président du Club "Canadien", le Dr St Jean, F. R. E. Campeau, Président de l'Institut Canadien, le Dr Savard, Capt. Pouliot, M. McIntyre, L. Dauray, A. Lusignan, Elz. Roy et N.

A. Savard. Ces messieurs répondirent avec un rare bonheur aux saluts proposés en leur honneur, et les applaudissements ne leur furent pas ménagés.  
Les chansonnettes et les gais propos ne tarissaient pas un seul instant et tous s'amusaient à gogo, mais, comme les heures joyeuses passent toujours trop vite, on dut forcément se séparer à une heure où il est bien difficile de dire s'il est tard le soir ou à bonne heure le matin.

En terminant ce compte rendu bien faible de la jolie fête qui réunissait hier soir les membres du club Frontenac, nous désirons de nouveau féliciter M. Larose sur son excellente idée et sur le beau résultat obtenu.

M. Joseph Smith, autrefois à l'emploi de Lord Lisgar a été engagé par M. G. Gratton, propriétaire d'écuries de louage, No 68 rue Queen.  
Toute personne désirent les services de M. Smith pour le nettoyage ou le trimmage des chevaux pourront s'adresser au No 68, rue Queen. M. Smith, dont les occupations sont multiples comme coupeur et trimmeur donne avis aux personnes qui requièrent ses services, de laisser leur ordre à l'avance; de cette manière, elles n'auront pas à attendre et seront servies au temps désigné.

Service du téléphone sur les lieux.  
M. G. GRATTON, propriétaire  
22 nov.—6 hrs.

**BULLETIN COMMERCIAL**  
Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Eau St-Léon, le meilleur remède. C. BUNN, seul agent.

Les derniers poèmes améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons; grand patron, depuis \$20 à \$25. Autres poèmes pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

Source—Le remède du Dr Sey va droit à la source même du mal en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdue. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maladies qui semblent essentiellement différentes.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.  
Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc. en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.  
Le 21 août 1886.

Le Mois des Ames du Purgatoire; Exercices pieux en faveur des Ames du Purgatoire; Le Purgatoire, par le Père Munford; Matinées les Mères en Deuil; Les dernières Prières, par la comtesse de Flavigny; Manuel de la Bonne Mort; Le Purgatoire, par Ste Catherine de Gènes; Manuel de l'Heur Sainte; et dans la Douleur; Le Crucifix, le plus beau des livres; Hortoge de la Passion; l'Amor du Calvaire; Livres de Méditations—En vente chez P. C. Guillaume, rue Sussex.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Lévesque

Que peut faire le vrai remède?  
Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'élève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exemptera beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centins la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885—1an.

**Aux Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA**

Messieurs,  
A la demande d'un grand nombre d'électeurs de cette cité, j'ai consenti à poser ma candidature pour la cité d'Ottawa, à l'élection qui doit avoir lieu pour le Parlement du Canada.  
J'appuierai comme j'ai toujours fait, le parti libéral-conservateur sous l'administration judicieuse duquel le Canada a atteint une position de prospérité bien enviable.  
Comptant sur l'appui sincère pour cette candidature de la part des électeurs de toutes nationalités et croyances, j'attendrai votre décision avec toutes les égards de la reconnaissance comme appréciation de la faveur et confiance que vous avez si généreusement manifestées à mon égard au sujet de cette haute et honorable position.  
J'ai l'honneur d'être  
Messieurs  
Votre obéissant serviteur  
**Wm. G. PERLEY**  
Ottawa 16 nov. 1886—1m

**—TRENTE JOURS SEULEMENT—**  
COMMENTANT JEUDI SOIR 18 NOVEMBRE 1886  
PASTILLES INDIENNES DE GRIPPIN POUR LE RHUME.  
Au No. 61, Rue Rideau.  
Afin de bien annoncer ces Pastilles Indiennes pour le Rhume, \$20.000 valant de présents seront données au prix variant de 10 centins à \$20.  
Vente de l'après-midi—Portes ouvertes à 2 heures; la vente commencera à 2.30 heures. Vente du soir—Portes ouvertes à 7 heures; la vente commencera à 7.15 hrs.  
Prix—Les Pastilles Indiennes pour le Rhume, \$1.00.  
33 ballons envoyés par la maille pour \$1.00.  
Adresse: J. GRIPPIN, 61 rue Rideau, Ott. wa.  
Ottawa 17 nov. 1886—1m.

**EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?**  
Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.  
Faites un essai.  
**G. McDIARMID,**  
163, rue Sparks.

**SOUSSIONS**  
DES SOUSSIONS seront reçues par le Bureau de Santé jusqu'à MARDI, le 23e jour de Novembre 1886 à 4 heures p.m., pour l'enlèvement des vidanges de la Cité d'Ottawa, pour un terme de pas moins de trois ans depuis le 1<sup>er</sup> janvier de Janvier 1887. Un endroit pour déposer les dits vidanges sera fourni; le travail requis devra être fait et complété entre le premier jour de janvier et le premier jour de mai, de chaque année. Leux bons garanties, dont le sceau et la signature seront appliqués aux soumissions, seront requises. Pour détails par icuteurs s'adresser au Dr Robillard, officier de santé.  
W. P. LETT,  
Greffier de la Cité  
Ottawa, 15 octobre 1886.

**AVIS**  
Les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Pierre Cartier sont priées de les lier au bureau des usignés, jusqu'au 25 novembre courant.  
VALIN & ADAM, avocats  
25 Rue Sparks,  
Ottawa 16 novembre 1886—3f

DEMANDE—Une femme capable de faire l'ouvrage général de la maison. S'adresser immédiatement à A. F., à ce bureau.  
Ottawa 22 nov. 1886—3in

ON DEMANDE une bonne pour avoir soin des enfants. S'adresser No 245 rue Chapel.

**Le Club "Le Frontenac"**  
Tous les membres du Club "Le Frontenac" sont respectueusement invités à assister à un souper aux huîtres, qui aura lieu lundi prochain le 22 du courant à 8 hrs. P. M. à notre salle rue York.  
Votre très humble servt.  
A. C. LAROSE  
Ottawa 19 nov. 1886—2f

**Vente à l'Encau!**  
Tous les soirs à 7 heures, CHEZ  
**A. B. MACDONALD,**  
Salle d'Encau, No. 111 rue Rideau, Block Birkett.

Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Couteleries, Argenteries, Harnais, Meubles de toutes sortes, Poèles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.  
**A. B. Macdonald,**  
Encanteur,  
Ottawa, 29 octobre 1886—3m

**Nouvel Etablissement DE RELIEUR**  
TENU PAR  
**Joseph Masse,**  
RUE SUSSEX,  
(En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.  
**JOSEPH MASSE**  
Ottawa 10 novembre 1886—

**Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE.**  
**INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.**  
Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.  
Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège, trois professeurs d'haute valeur et de grandes capacités.  
L'objet du collège est  
1<sup>er</sup>—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.  
2<sup>ème</sup>—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.  
3<sup>ème</sup>—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.  
Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Noembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.  
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.  
Les heures consacrées à l'étude sont :—  
Matin . . . . . 9.30 à 12.00  
Après-midi . . . . . 2.30 à 5.30  
Soir . . . . . 7.30 à 10.00  
Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

**Moitié Prix! Moitié Prix!**  
117 douzaines de Chapeaux en Fentre à 29 cts. chaque.  
Se vendent partout à 80 cts.  
53 douzaines de Chapeaux en Fentre à 75 cts. chaque.  
Se vendent partout à \$1.25.

Quelqu'un se fera faire mal, mais les acheteurs de Chapeaux et d'Articles de Modes pourront avoir de bons bargains au  
**No. 39 rue Sparks.**

**DANS LA CAPITALE**

**Petites Notes**  
—L'apparence de la côte de Sable y a beaucoup gagnée depuis ces dernières années, par le grand nombre de constructions nouvelles qui surgissent de toutes parts et dont la pluspart son de très jolies résidences privées.

—Les élèves du Collège d'Ottawa observeront jeudi prochain comme jour de fête à l'occasion du Jour d'action de grâces des Etats-Unis.  
—Plusieurs petits bons-hommes s'amusaient à patiner sur le canal hier après-midi. Nous le répétons, il y a danger imminent, surtout tant que l'eau n'aura pas été retirée du canal.  
—Il y a eu grand nombre d'enterrements dimanche au cimetière Notre-Dame et Beechwood.  
—Les égouts de la rue King exhalent une odeur qui est loin d'être agréable à l'odorat. On devrait fermer les ouvertures du canal d'égoût en cet endroit.

—Les forgerons sont beaucoup occupés depuis quelques jours à forger les chevaux, vu l'état glissant des rues.  
—Un cheval attelé à une voiture à quatre roues, enlevé de chez M. Charles Satchell, au Pont Billings, samedi, est revenu à son ancien maître, mais la voiture et les robes manquaient.

—Les travaux aux nouveaux édifices publics cesseront pour l'hiver dans quelques jours. La toiture temporaire est terminée.  
—Melle Fanny Louise Buckingham avec son cheval instruit "Abdallah" apparaîtra avec la troupe de Harry Lindley, durant la semaine de fêtes, dans le grand drame à sensation "Mazeppa".

—Aujourd'hui est le dernier jour pour la réception des soumissions pour l'enlèvement des vidanges de la cité.  
—Durant toute l'après midi, hier, une foule anxieuse stationnait aux abords du Russell House, attendant le résultat de la réunion des membres du Cabinet. L'excitation était assez considérable.

—La rue Sparks était bondée de promeneurs durant l'après-midi d'hier.  
—Les marchands commencent à préparer les vitrines de leurs magasins pour les fêtes.  
**Cour de Police**  
23 novembre — Michel McKay, troublé la paix publique, acquitté; Patrick Shea, même offense, \$3 et frais; Antoine Duval, voies de faits sur la personne de John Kelly, \$20 et les frais.

**La Ligue Courte**  
M. le maire McDougall, se déclare en faveur d'une ligne droite directe de chemin de fer à Arnprior, afin de déjouer le projet de la Ligue Courte de Smith's Falls à Montréal, qui est sur le point d'être achevée, et dont l'effet sera en grande mesure de laisser Ottawa dans l'ombre, vu que cette dernière ville ne se trouvera plus sur la route la plus longue. L'embranchement à Arnprior, dit-il, donnerait une ligne via la Capitale, de douze milles plus courte que la Ligue Courte.

**Obtinaire**  
M. George May, marchand de cuir et l'un des principaux hommes d'affaires de la ville, est décédé hier soir. Il était souffrant depuis longtemps.

**Concours de boxe**  
Ce soir les amateurs de boxe pourront s'en donner à cœur joie en allant à la salle d'Opéra, où aura lieu un grand concours de boxe. Les lutteurs seront: MM. McKay, Thompson, Dugal et Beaucaire, d'Ottawa, pour première classe; James Richardson, James White et L. H. Martin, de Toronto, seconde classe; S. White, James Senote, James Ward et G. A. Donaldson,

**MARIAGE**

Hier matin, 22 courant, M. Henry Traversy conduisit à l'autel mademoiselle Marie Louise Valiquette.  
La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. L. N. Campeau, chapelain de la Congrégation des Filles de Marie Immaculée, à laquelle la fiancée appartenait. Il y eut chant et musique par les demoiselles de la Congrégation.  
Les nouveaux époux ont reçu plusieurs jolis cadeaux. Ils sont partis le même jour pour un voyage de noces emportant avec eux les meilleures souhaits de bonheur de leurs nombreux amis.

**NAISSANCE**  
A Ottawa ce matin, la dame de M. Alfred Desjardins, du Département de l'Agriculture, un fils.

**GRANDE SOIRÉE DRAMATIQUE ET MUSICALE**  
DONNÉE  
PAR LE CLUB DE BIENFAISANCE  
Des Chaudières  
DIMANCHE 28 NOV. 1886  
DANS LA  
Salle de Musique St Jean-Baptiste  
Rue Queen, Ouest  
**FELIX POITRE**

**Dram. historique en 4 Actes**  
PAR  
**LOUIS H. FRECHETTE**  
Solo de Cornet exécuté par M. J. Barrette  
La Fanfare jouera pendant les entr'actes les plus beaux morceaux de son répertoire.  
Admission par toute la Salle 25 cts  
Portes ouvertes à 7 hrs. Lever du Rideau 8 hrs.

**Theatre Lycee**  
Institut Canadien-Français  
LUNDI, 22 NOVEMBRE, 1886  
LE GRAND COMEDIEN  
**Harry Lindley,**  
Supporté par une excellente Compagnie composée de 15 Artistes dans le grand drame à sensation  
**DIVORCE!!**  
Ne manquez pas d'y aller.  
Engagement spécial de la grande artiste de New-York,  
**Mlle STELLA PURCELLE**  
Admission—10c., 20c. et 30c.  
Matinées: les jeudis et samedis.

**PATINOIR A ROULETTES ROYAL.**  
PROGRAMME.  
Lundi et Mardi—Patinage général.  
Mercredi—Corps de Musique des Gardes. Présentation des prix du Caroyal et course de deux milles entre Desjardins et Sheppard.  
Jeudi—Course d'obstacles.  
Vendredi—Patinage général.  
Samedi—Course de deux milles.  
Matinées—Mardi, Jeudi et Samedi, avec corps de musique au complet.  
Prix ordinaires: Dames 10 cents, Messieurs 15 cents. Usage des patins 10 cents extra.  
Les Matinées et après-midi, 10 cents, y compris les patins.

**IL TIENT LA TETE**  
Le fameux Bruleur Argand  
Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend la cheminée ordinaire. Absoluement sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.  
Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.  
Seul agent pour Ottawa et le district.  
**EDWIN PLANT**  
Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,  
114 rue Rideau  
Ottawa, 4 nov. 1885—

Des soumissions cachetées, adressées au Maître Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, le 17 Décembre 1886, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat fait pour quatre années, trois fois par semaine, allant et revenant, entre ASHTON et PROSPECT, à partir du 1<sup>er</sup> Janvier prochain.  
Des avis imprimés contenant de plus amples informations au sujet des conditions du contrat proposé, pourront être vus et des formes de soumissions obtenues aux bureaux de poste de Ashton, Munksi, Dwyer Hill, Prospect et à ce bureau.  
T. P. FRENCH,  
Inspecteur des postes,  
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa,  
Ottawa, 23 Oct. 1886